**Cours 5. Quelques aspects du style cornélien.**

Parcours de réflexion proposé :

1. **Éléments de définition, problématisation**
2. **Recherche de la densité, figures de la contiguïté**
3. **Procédure d’intensification ; passion tragique (et baroque)**
4. **Imaginaire et réel fantasmé : analogie et énonciation complexe**
5. **Structure fréquente de l’opposition**
6. **« Style » : éléments de définition, problématisation**

Souvent, le style est l’objet de débats épistémologiques depuis les années 40…

Qqs pistes définitoiress :

* Éty : *στūλος* *stilus*: **pointe** qui marque par le geste de gravure une certaine emprunte propre au scripteur.
* Modalité particulière de l’expression, par ouverture métonymique.
* Pour les classiques, le « grand style » permet, souvent à l’imitation des anciens, de susciter par sa formulation les effets d’une émotion réelle et de faire coïncider clairement idée et parole.
* Pour les romantiques, le style est l’expression d’une subjectivité, une vision du monde

Du point de vue universitaire, qqs références:

* XX1 : Bailly : possibilité qu’offre la langue d’exprimer (vs expliquer) certaines de nos émotions
* XX2: Riffaterre / Spitzer / Genette : écart par rapport à la norme
* XX2 : Barthes : un langage autarcique
* XXI1: Cahné / Molinier : forme-sens liée à un auteur, un genre, une époque
* XXI1 : Jenny : subjectivisation par la formulation d’un donné objectif

🡪 C’est donc toujours **la façon dont se place l’auteur dans un système donné**; ajoutant à l’information sa vision, la marque plus ou moins ostensible de sa pensée consciente ou inconsciente. **RELATIVITE**

🡪 **recherche *artistique*, musicale et imaginale** pour pour fondre sens et forme tout en proposant une certaine élévation des trois pôles de l’énonciation : énonciateur / énonciataire / médium énonciatif (langue).

 **ESTHETIQUE**

🡪 **confiance démiurgique** et/ou mystique accordée à la langue, comme dans la prière ou les cosmogonies (cf txts monothéistes / Claudel, Joyce, Dante, Blake, Goethe…) = formuler selon certaines procédures, c’est créer des mondes et/ou y proposer un accès (cf Hugo, Baudelaire, Mallarmé, Proust, Céline, Breton, Artaud, Ceylan, Michon, Deguy, Bobin…). Dire c’est, dans la perspective pragmatique du style, agir sur le monde, le modeler par la parole. (voir Austin **POETIQUE**

🡪 **lien avec la réception**: le style peut être perçu sous différents angles qui en modifie la situation: approche normative, descriptive, esthétique, problématique, historique… **PRAGMATIQUE/ANALYTIQUE**

Plusieurs domaines de manifestation :

* Effet de **trope** (déplacement de sens ; *eidos* en grec *voir* : idée = *image*)
	+ ex : métaphore = *Médée est une* ***lionne.***
		- échelle lexicale
* Choix spécifique dans la **combinatoire**intraphrastique; syntaxe et relations
	+ ex chiasme = *Peut-on dire que* ***Médée est digne****et* ***indigne apparaît Jason***?
		- échelle phrastique
* mise en forme dans la **formulation** globale d’une idée, d’une émotion, d’une argumentation, de tout énoncé
	+ ex ironie = Médée joue de son pouvoir en riant de l’impuissance de Jason… **1571-1574**
		- échelle énonciative (ou discursive)
* au théâtre c’est particulièrement lié à la mise en rapport de la langue avec la vie de la pensée et de l’action, englobant de fait discours & corps.
1. **Recherche de la densité**, figures de la contiguïté = périphrase, métonymie et synecdoque

Dans la langue théâtrale de Corneille dominent les figures qui agrègent des significations ; les figures de la contiguïté. Elles renvoient à plusieurs aspects du fonctionnement de la pensée et de la langue tragique :

* Relation essentielle entre pensées/représentation H47 et corps/matière H1à5;

donc principe / action R1523 H70 (volonté)

* Prise en charge de la chaîne causale simultanément C696 R1504 1510
* Ancrage dans une réalité relationnelle et concrète (politique, familiale, militaire…) H50 R1526
* Brièveté du propos ; plus grand dynamisme dramatique et poétique R1515à1517

Souvent reprochés à Corneille (cf Garapon 1982 ; 114) dans une perspective *normative*, ce style compact et frappant est tout à fait caractéristique du projet de mise en avant de l’action, de **l’efficacité dans l’action, de la vigueur, de l’héroïsme dynamique.**